

Comment nos pensées mutuelles interagissent-elles ?

Question :

J'ai du mal à comprendre ce qui suit : Si j'interagis avec les autres dans le même processus d'apprentissage que moi, et si les pensées créent une réalité, comment pouvons-nous coexister sans que les pensées n'interfèrent les unes avec les autres ? Savoir et comprendre que la réalité est une manifestation de la pensée, n'a-t-il pas un effet sur les autres ? Et si je pense à une autre personne, comment ma réalité peut-elle faire que nos deux réalités se rencontrent ? Si la situation a été décidée au préalable par tous ceux qui sont impliqués dans un script, alors je me sens comme dans une grande illusion, et ce n'est pas très sain pour moi. Il serait bien d'avoir une validation que je ne suis pas une simple marionnette tirée par les cordes de quelqu'un d'autre. Je me donne à 100 % pour réapprendre que le monde n'est rien de plus qu'une pensée erronée. J'ai saisi le concept que nous sommes tous la même énergie, mais je ne le comprends pas si cela se rapporte à l'individualité.

Réponse :

Non, vous n'êtes pas une « marionnette tirée par les cordes de quelqu'un d'autre », et la théorie du temps d'*Un Cours en Miracles* n'entraîne pas la prédestination. En fait, l'un des principaux buts de l'enseignement de Jésus est de nous faire prendre conscience que nous avons toujours le choix. C'est notre décision de choisir l'ego ou le Saint-Esprit comme enseignant qui déterminera quelle sera notre expérience à chaque instant. Toutefois il ne serait pas exact de dire que nous « créons notre réalité. » Si je choisis l'ego comme enseignant, mes pensées émanent du système de pensée de séparation, et tout ce qui se passe en dehors de moi est interprété par moi (esprit-décideur) en conséquence. Le système de pensée de l'ego est une sorte de matrice sur laquelle est « créée » en dehors de moi l'*expérience intérieure* de ce qui se passe. Par exemple, si j'interagis avec vous, ce sont les besoins de mon ego qui détermineront comment je vais faire l'expérience de vous. Je ne crée pas *votre* réalité, je « crée » *ma* perception de ce que vous êtes, et cette perception est basée sur mon choix préalable d'écouter la voix de l'ego plutôt que celle de Jésus ou du Saint-Esprit. La perception que j'ai de vous pourrait être très éloignée de la réalité objective, car les besoins de mon ego pourraient entraîner une perception déformée ; ce qui est souvent le cas. Il est pratiquement impossible de pouvoir faire le saut, c'est-à-dire de faire l'expérience de moi comme individu physique et psychologique, à faire l'expérience de moi comme esprit qui n'est pas lié par le temps et l'espace.

Même la compréhension intellectuelle de *l'esprit* n'est pas facile pour nous, comme vous voyez. Une des raisons de cette difficulté est que nous sommes beaucoup plus investis dans le système de pensée de l'ego que nous en avons conscience. Et puisque l'essentiel de la stratégie de l'ego est de nous garder sans esprit, essayer de percevoir un domaine au-delà du corps et du concret (vers un état abstrait) nous semble tout à fait anormal, frustrant et même presque impossible. Car nous luttons sans cesse avec nous pour tout percevoir en tant qu'esprit, alors qu'en même temps nous confirmons la décision de nier notre identité d'esprit.

Par conséquent, ce qui pourrait contribuer à alléger la pression et la confusion que vous éprouvez, serait d'aborder cette question d'un angle différent. Essayez de déplacer votre attention vers le *but*, c'est-à-dire de quelle façon vous utilisez le monde, vos relations et votre corps, plutôt que d'essayer de faire le lien avec le monde comme étant de la pensée. Il est vrai qu'il n'y a que l'esprit et que des pensées dans l'esprit. Mais vous en faites l'expérience d'une façon plus naturelle à vous concentrer d'abord à devenir à l'aise à reconnaître le *but* dans votre esprit qui motive votre manière de vous lier au monde et d'interagir avec lui. C'est en le pratiquant que vous serez finalement capable de voir au-delà des apparences de l'individualité vers l'esprit qui prend les décisions, c'est-à-dire qui est « en charge ». Et vous verriez que personne n'est sous le contrôle de quelqu'un d'autre, à moins que ce genre d'expérience ne soit volontairement recherché, mais alors ce choix pourrait être modifié à tout instant.

Par exemple, tant que nous sommes identifiés au système de pensée de séparation de l'ego, c'est un fait que nous allons nous rapporter à chacun dans le contexte de particularité, ce qui signifie que nous jugerons que certains ne sont pas dignes de notre amour, pardon et compassion – y compris nous-mêmes parfois. La particularité et l'exclusion vont main dans la main. Nous pouvons apprendre à reconnaître comment nous utilisons les gens pour nous garder dans l'état particulier que nous désirons - pour obtenir ce que nous voulons. En outre, les racines de la particularité sont cachées sous la compulsion de l'esprit de juger et voir seulement des différences. Nous pouvons donc apprendre à reconnaître cette dimension dans nos relations. À mesure que nous continuons ce processus de recherche et d'observation, nous allons graduellement porter notre attention au-delà de la *forme* vers le *contenu*, ce qui se passe au niveau de l'esprit. Et nous pourrions éventuellement nous relier à nous et aux autres principalement sur ce niveau-là, tout en allant normalement dans nos activités quotidiennes (forme).

Lorsque nous réalisons à quel point nous attachons de l'importance aux différences, et cherchons à corriger cette habitude (en changeant d'enseignant dans notre esprit), notre perception change, car nous voyons que nous partageons tous les mêmes intérêts. En effet, nous vivons tous une intense culpabilité, de l'angoisse et de la peur, croyant nous être séparés égoïstement de notre Source et tous, nous nous languissons de retourner chez nous au Ciel. Au fur et à mesure que cette perception devient une chose courante, notre investissement dans l'individualité commence à faiblir, sans même que nous ayons à travailler là-dessus directement.

Voir toute chose comme étant de l'esprit serait donc une transition plus naturelle, et certainement plus douce que d'essayer de faire pression sur soi pour aller totalement au-delà du corps et des formes. C'est pourquoi Jésus nous rappelle souvent que nous sommes impliqués dans un processus de défaire ce que nous avons fait par erreur. Nous commençons là où nous sommes, c'est-à-dire avec ce qui nous est le plus familier. Vers la fin du texte, Jésus nous dit : « *Le salut ne demande pas que tu contemples le pur-esprit et ne perçoives point le corps. Il demande simplement que cela soit ton choix* » (**T.31.VI.3 :1**). Par conséquent, vouloir changer le but de l'ego pour celui du Saint-Esprit pour tout ce qui concerne le corps et le monde adoucira la transition et facilitera les choses vers la vraie perception et la vision que nous partageons avec Jésus.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1251